

MISE À JOUR DU MARCHÉ

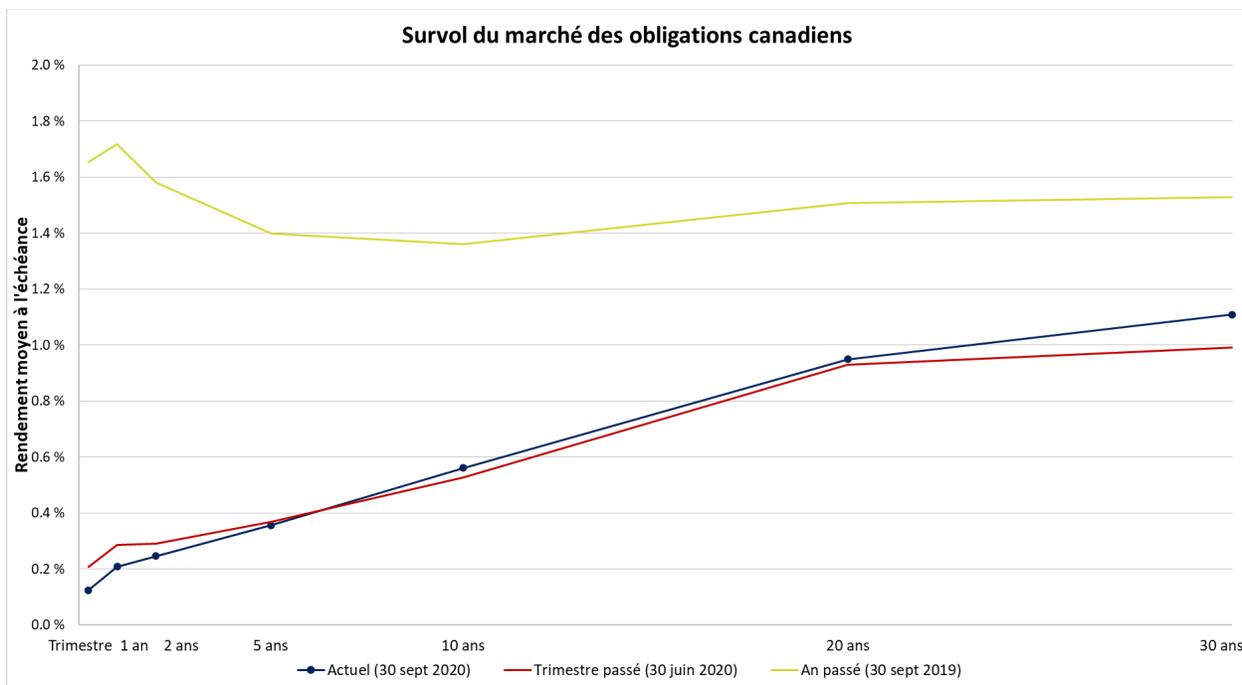
EN DATE DU 30 SEPTEMBRE 2020

Les informations suivantes sont fournies à titre d'exposé sommaire des activités de placement de Vestcor Inc. (Vestcor) et des conditions générales du marché financier au cours de la période de déclaration mentionnée.

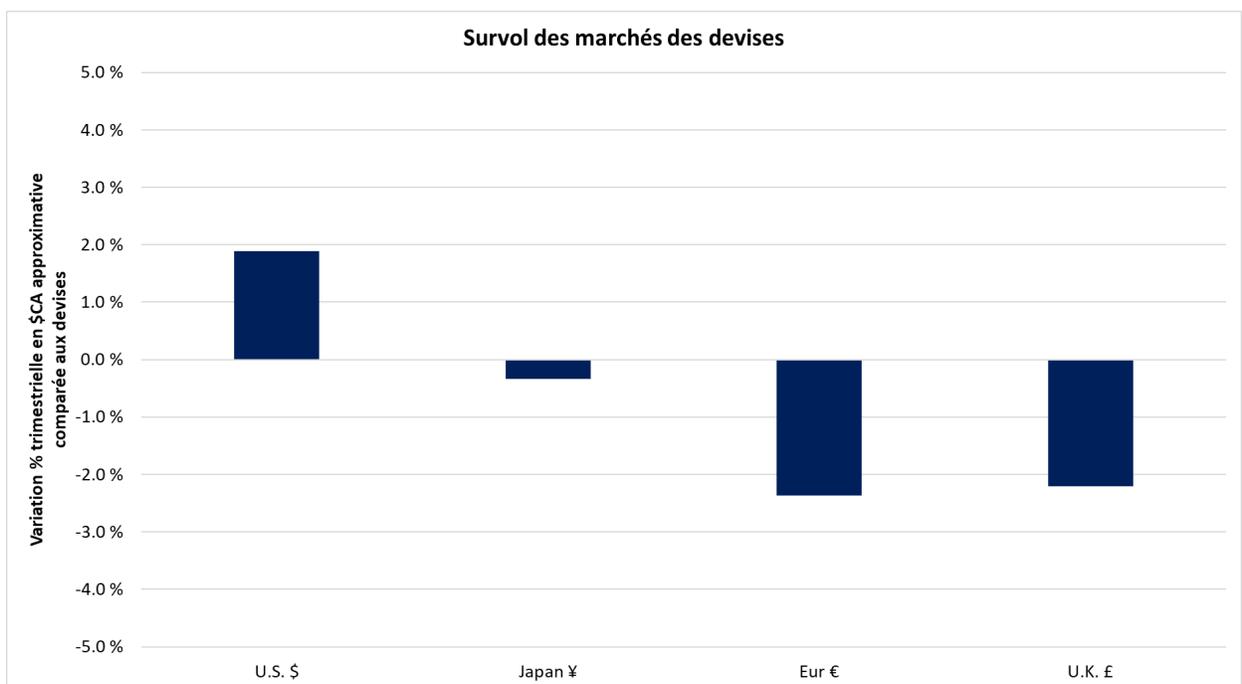
Veillez noter que le matériel suivant est spécifique aux activités de Vestcor et est présenté à titre informatif seulement. Il ne constitue en aucun cas un conseil en placement et aucune garantie n'est fournie quant à son exhaustivité ou sa pertinence. Nous recommandons aux lecteurs de consulter un conseiller professionnel en ce qui concerne leurs propres questions financières.

Exposé sommaire des placements

- Le trimestre a produit des rendements positifs, la plupart des classes d'actifs ayant contribué à la hausse, alors que les différents marchés et stratégies ont continué à progresser après la volatilité du début de 2020. Les actions ont apporté la plus grande contribution avec des rendements positifs dans toutes les stratégies de marché public, autant celles pondérées en capitalisation boursière que celles peu volatiles. D'autres secteurs ont également enregistré de bons résultats, notamment les placements à rendement fixe, particulièrement les obligations à rendement réel et les placements à stratégies de rendement absolu.
- Les rendements obligataires sur la plupart des échéances sont restés inchangés au cours du trimestre, tandis que les rendements à long terme ont légèrement augmenté et que ceux des instruments à court terme ont quelque peu baissé. La Banque du Canada a laissé les taux d'intérêt inchangés pour la période à 0,25 % et poursuit son programme d'assouplissement quantitatif qui a donné de la stabilité au marché. Le rendement de l'indice des titres à revenu fixe a varié, l'indice des obligations d'État canadiennes restant stable à 0,11 % et l'indice des obligations d'entreprises gagnant 1,34 %, surpassant les obligations d'État alors que les écarts de crédit continuaient de se resserrer.
- L'indice des obligations à rendement réel a bien performé, progressant de 4,43 %, ce qui est supérieur aux obligations nominales canadiennes en raison de prévisions d'inflation en hausse, ce qui a alimenté la demande d'actifs protégés contre l'inflation.

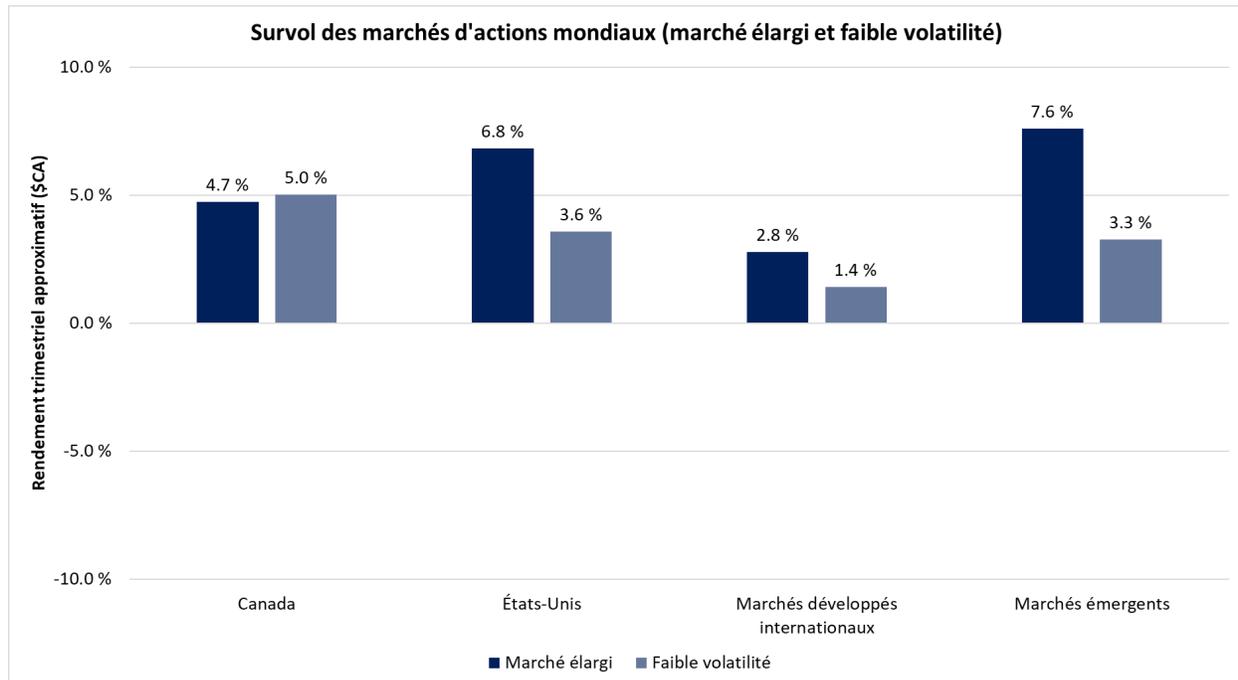


- Sur les marchés des devises, le dollar canadien s'est apprécié par rapport au dollar américain, mais s'est déprécié par rapport aux autres grandes monnaies. Dans l'ensemble, ces mouvements de devises ont apporté une contribution légèrement négative au rendement total des régimes au cours du trimestre.



- Les marchés des actions ont eu des résultats globaux positifs dans toutes les régions, surtout dans celles pondérées en capitalisation boursière des pays émergents. Dans la plupart des régions, le

sentiment de risque positif a conduit à des stratégies de faible volatilité conduisant à des rendements inférieurs aux indices pondérés de capitalisation boursière.



Climat économique et perspectives du marché

Résumé :

- Même si la vigueur moyenne des marchés des actions cache des divergences importantes, il reste que, dans l'ensemble, ils ont rebondi sous l'influence des entreprises de haute technologie et de croissance qui ont continué à dominer alors qu'une grande partie de l'économie traditionnelle stagnait.
- Les rendements obligataires restent faibles et les rendements attendus pour les investisseurs obligataires dans la plupart des segments du marché restent à des niveaux historiquement bas.
- Si la COVID-19 a, à juste titre, dominé les manchettes en 2020, le risque géopolitique a refait surface avec une couverture médiatique accrue des négociations commerciales entourant le Brexit et les enjeux de politique étrangère associés aux élections américaines de novembre.

Les marchés des actions ont poursuivi leur rebond au troisième trimestre, le S&P 500 gagnant près de 9 % (6,5 % en \$CA), bien qu'avec une certaine volatilité dans le temps. À l'échelle mondiale, la plupart des indices boursiers ont bien performé durant le trimestre, les indices du Canada, des pays développés et des marchés émergents ayant augmenté respectivement de 4,7 %, 5,5 % et 7,1 % en dollars canadiens. Depuis le début de l'année, malgré l'important recul au premier trimestre, le S&P 500 a progressé de 5,5 %.

Cependant, la force moyenne des marchés ne tient pas compte des bouleversements importants qui ont eu lieu tout au long de la période COVID-19. Si le S&P 500 au sens large a connu un rendement légèrement positif depuis le début de l'année, ce résultat s'accompagne d'importantes divergences sectorielles. Alors que le secteur technologique progressait de 30 %, les entreprises énergétiques, financières, industrielles, immobilières et de services publics sont toutes demeurées sous les niveaux de fin 2019. Les actions très performantes du NASDAQ ont continué à bien se comporter tout au long de 2020, tandis qu'une partie importante du marché continue à se débattre avec les problèmes liés à la COVID-19.

Malgré la reprise des marchés boursiers, de nombreux autres secteurs financiers ont subi d'importants bouleversements en 2020. En ce qui concerne les obligations, le rendement des obligations de référence du gouvernement fédéral canadien à 10 ans est passé de 1,7 % en fin d'année à seulement 0,7 % à la fin du premier trimestre pour ensuite demeurer bas à 0,56 % à la fin du troisième trimestre. Les rendements américains ont suivi une tendance semblable, passant de 1,9 % à environ 0,65 % au cours du premier trimestre, pour y rester au cours des six mois suivants.

En ce qui concerne les investisseurs en obligations d'entreprises, la combinaison de faibles taux sous-jacents sans risque et d'une reprise générale des écarts de crédit par rapport aux sommets de mars signifie que ces investisseurs demeureront confrontés à de fortes incertitudes. Les écarts de rendement élevés ont atteint en mars un sommet de près de 11 % en moyenne avant de retomber à un niveau moyen de 5 % à la fin du troisième trimestre. Bien que les écarts restent un peu plus élevés qu'en 2019 (ce qui reflète une inquiétude constante quant à la solvabilité de certains segments du marché, tels que les sociétés énergétiques traditionnelles), le resserrement des écarts combiné à la baisse des rendements gouvernementaux sous-jacents signifie que le rendement global attendu pour un investisseur à haut rendement pourrait atteindre des niveaux historiquement bas.

Les marchés des produits de base ont également connu une grande volatilité, bien que certains contrats aient été plus performants que d'autres. Alors que les prix du pétrole brut WTI ont été extrêmement volatils et restent environ 30 % sous des niveaux de fin 2019, l'or, l'argent et les métaux industriels tels que le cuivre ont connu des hausses de prix significatives au milieu de 2020, les plaçant nettement au-dessus des niveaux de fin 2019. De manière générale, le segment traditionnel du marché de l'énergie est toujours en difficulté.

Enfin, le risque géopolitique intéresse à nouveau les investisseurs. Outre une couverture accrue des négociations commerciales entre le Royaume-Uni et l'Union européenne, l'élection fédérale américaine du 3 novembre pourrait avoir un impact significatif sur les marchés, notamment en raison des effets potentiels associés à de possibles mesures supplémentaires de relance budgétaire. Les attentes actuelles du marché semblent suggérer qu'une victoire des démocrates amènerait des mesures de relance plus importantes, ce qui pourrait entraîner une hausse des rendements obligataires. Actuellement, la moyenne des sondages nationaux suggère une avance significative pour M. Biden, bien que, comme cela a été démontré à plusieurs reprises au cours des dernières années, il faudra attendre que les votes soient exprimés pour vraiment connaître la volonté des électeurs. Dans l'ensemble, les investisseurs doivent

s'attendre à ce que les actualités politiques dominent les gros titres et fassent potentiellement bouger les marchés en fin d'année.

Comme cela a été le cas récemment, Vestcor s'efforce toujours de maintenir au sein de ses portefeuilles un positionnement de haute qualité et à faible risque. Des valorisations élevées des actions, des rendements obligataires faibles et une incertitude économique importante (tant en ce qui concerne l'évolution des bénéfices des entreprises que les contributions au risque géopolitique) font en sorte que, durant les prochains mois, le risque de marché restera probablement élevé par rapport aux niveaux d'avant 2020.